

visite cruciale

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 30-07-2023 20:23:37

## Visite cruciale

Autrefois devient demain .  
Les lignes bleues et sonores de ton ombre  
Plongent , curieuses, dans les vagues souriantes  
De quelque souvenir ambré  
Par les fibres de l'horizon.

Tu dévales comme un rayon icarien,  
Apportant le parfum de la solitude  
Aux aiglons  
Qui s'efforcent de deviner  
L'écaille rude des jours venant du zénith.

Déjà,  
Les érables mordorés amènent un vent frais  
Jusqu'aux centres des ruisseaux primaires.

Ton feu,  
Est le premier invité,  
À l'arrière -monde  
Des latitudes rocailleuses .

Se préparent, en secret ,  
Des vaisseaux lumineux  
Signant sur la voûte de la nuit  
des instants miraculeux,  
Destinés à l'avenir de l'aube.

Tu reviens  
Cette fois,  
Droit et lumineux,  
Tes ailes ne sont plus de cire  
Mais d'airain.  
Tes plumes sont des pulsars indigos,  
Pleurant en ondes animales sur le solstice des rêves .

Ton monde semble solitaire.  
Les rayures rares de ton pelage  
Sont de longs sillages  
De guitares et de bruyères .  
Soudain,  
Arrivent les larmes du vent,  
Et te voilà voilier musicien,  
Mouillant de tes doigts de ressac  
Les claviers rougeoyants d'une parole  
Instable et brute.

Naît alors une matière soluble  
Dans le givre silencieux  
Des buissons arrangés  
Pour la saison de la transhumance .

Tes yeux sont des améthystes légères,  
Voyant jusqu'au centre des alizées .

Tes oreilles discernent jusqu'au murmure des satellites végétaux  
Qui gravitent en lignes serrées  
Pour devenir , un jour,  
Graminées d'écureuil  
Et sources d'ivoire sourdant  
Au flanc des collines magnétiques ,  
Celles qui attirent ton visage ,  
modelant tes traits,  
Ourlés de mercure,  
En un soleil riche de mémoires élémentaires..

Ton métal  
Est un appel  
Bondissant à la surface de ce monde,  
Onde majuscule  
Ornant de roseaux et de diadèmes,  
Les berges mélancoliques  
De ces continents âcres et pourtant peuplés  
De créatures indigo  
Effleurant la surface des étangs  
De leurs pennes immaculées .

Ton bois  
est un murmure de cithare,  
envoyant là-bas,  
Des messages ondulants en haute résolution.

Ton eau  
Est une brume de cigale  
semondant les parenthèses du vide  
Au festin des cèdres anciens .

Ta terre  
Ressemble à un nuage escarpé  
de marches sculptées dans la nacre impatiente  
Dont tes ancêtres te parlèrent,  
Il y a si longtemps,  
Quand tu envisageais , craintif,  
Ce voyage vers les cardinaux d'un roc  
Naissant dans l'orage de ton étoile bleue.

Ta terre est l'assise des cercles  
Que les druides regagnent au crépuscule,

Quand ton refrain devient brise,  
Quand tes pas se font à peine perceptibles  
Sur le sable nuageux de ce monde désiré .

30 juillet 2023